



AFRIQUE VERTE

APROSSA - AMASSA - AcSSA

ACTUALITES

NUMÉRO 41 - MARS 2006

DANS CE NUMÉRO :

La vie du terrain :	
Burkina, Mali et Niger	2
Forum Social Mondial de Bamako	3
Brèves des pays	4
La vie des comités locaux	4

Éditorial

En 2006, le Forum social mondial (FSM) est polycentré à Bamako, à Caracas (Venezuela) et à Karachi (Pakistan) : une stratégie visant à encercler le sommet de Davos (Suisse).

Lancé en 2001 à Porto Alegre (Brésil) en réaction au Forum économique mondial de Davos, le FSM constitue une opinion publique mondiale et donc un contre pouvoir citoyen. Si le mouvement altermondialiste est souvent présenté en demi-teinte (victoire morale et idéologique contre manque d'efficacité politique et impuissance à changer en profondeur le cours des choses), le FSM, en rassemblant 150.000 personnes, montre son dynamisme et son statut d'opposant planétaire à une mondialisation aveugle.

En Afrique, les mouvements sociaux se renforcent, notamment au Mali où les paysans se mobilisent fortement autour du coton. Depuis le 1er Forum social africain à Bamako en 2002, l'émergence de la société civile africaine se confirme.

Au cœur des multiples débats du FSM de Bamako : le droit des peuples à se nourrir eux-mêmes et l'exigence de sécurité alimentaire.

Afrique Verte, AMASSA et APROSSA étaient présentes (article page 3).

Grippe aviaire et insécurité alimentaire

Depuis l'apparition de la grippe aviaire sur le continent africain en février 2006, la maladie s'étend et touche à ce jour quatre pays : Égypte, Nigeria, Niger et Cameroun.

Malgré la mobilisation des Etats pour enrayer sa diffusion rapide (46 pays africains et les Nations Unies se sont réunis à Libreville les 20-22 mars pour monter des plans de lutte), ses conséquences risquent d'être dramatiques.

La viande de volaille représente en effet la première protéine animale et une source de revenus d'appoint indispensables pour des millions de personnes. Au Niger par exem-

ple, 80 % de la population élève des volailles.

Dans des pays sahéliens déjà affaiblis par la crise alimentaire de 2005, les abattages et les mortalités dues à la maladie, mais aussi la chute des prix et la perte d'emploi auront un impact négatif sur les revenus de la population et donc sur la sécurité alimentaire. Alors que les prix des céréales augmentent déjà et laissent présager une période de soudure très difficile pour les populations, il semble plus que jamais nécessaire de soutenir les projets de renforcement de la sécurité alimentaire.

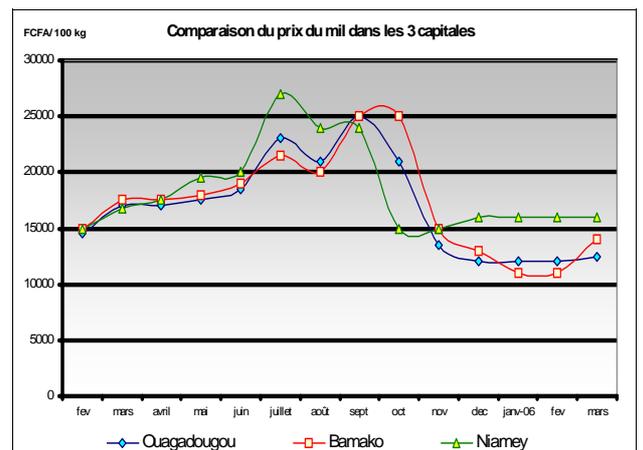
Prix élevés au Mali et au Niger

Les bilans céréaliers nationaux définitifs n'ont pas encore été publiés. Les chiffres provisoires ont néanmoins été donnés :

- Au Burkina, les récoltes dégagent un excédent de 500.000 tonnes environ, ce qui représente 19 % des besoins nationaux. Si l'on ajoute le solde import-export, l'excédent atteint 700.000 tonnes. Sur l'ensemble du pays, les prix des céréales sont relativement stables depuis janvier ; ils oscillent entre 12.000 et 14.500 FCFA le sac de 100 kg de mil et sont légèrement inférieurs à ceux de mars 2005.

- Au Mali, les récoltes ne couvrent pas les besoins nationaux ; le déficit est estimé à 182.000 tonnes, soit 7 % des besoins. Avec le solde import-export, les besoins sont couverts et il y aurait un léger excédent (80.000 tonnes, soit 3 % des besoins). Sur l'ensemble du pays, les prix des céréales connaissent une hausse assez sensible : ils varient entre 13.500 et 20.000 FCFA le sac de mil de 100 kg et sont quasiment identiques à ceux de mars 2005, ce qui est inquiétant, après des récoltes correctes.

- Au Niger, les récoltes couvrent les besoins alimentaires des populations au niveau national, mais la dette des ménages consécutive à la crise n'a pas été estimée. Les prix sont stables depuis janvier mais élevés (entre 13.500 et 18.000 FCFA le sac de 100 kg de mil). La situation est suivie avec attention ; de nombreux opérateurs (dont Afrique Verte) conduisent déjà des opérations visant à compléter les stocks des villages en difficulté. Sauf à Maradi et Zinder (zones de production agricole), les prix sont comparables à ceux de mars 2005 donc très élevés. Les services nationaux estiment que 1.800.000 personnes risquent d'affronter des problèmes alimentaires.



APROSSA Burkina : nouvelle dynamique dans les bourses

Depuis sa création, Afrique Verte organise des bourses aux céréales pour rapprocher l'offre et la demande. Pour la campagne agricole 2005-2006, Afrique Verte a été sollicitée par des partenaires souhaitant co-organiser ces rencontres, ce qui leur a donné plus d'ampleur.

Du 20 au 30 décembre 2005, Afrique Verte et les Comités interprofessionnels du riz et des céréales du Burkina ont ainsi proposé des journées de promotion des produits locaux, ainsi qu'une bourse. A la Maison du Peuple, des conférences ont permis de réfléchir à l'amélioration de la compétitivité et la valorisation des produits transformés.

Le 20 mars 2006, c'est une bourse internationale qui a été mise en oeuvre par le CILSS, APROSSA et Mistowa (projet USAID-IFDC), dans les locaux de l'UEMOA. Elle était ouverte aux opérateurs des

filières agricoles (maïs, riz, manioc, oignon, bétail...) de 12 pays de la sous-région. APROSSA a ouvert un bureau pour faciliter l'accès aux informations : transport, transit, formalités transfrontalières, etc.

Enfin, le CILSS et Mitsowa ont organisé la première Conférence annuelle et régionale sur la situation agricole et alimentaire au sein de l'espace UEMOA, qui a prolongé la bourse jusqu'au 24 mars. Les opérateurs burkinabé ont participé à cette conférence, de même qu'APROSSA qui s'est impliquée dans le présidium sur les achats institutionnels locaux. Cette rencontre dynamise les échanges économiques où chaque acteur joue un rôle important pour améliorer la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest.

Philippe Ki
APROSSA- Afrique Verte Burkina

AMASSA Mali : approvisionnement des zones déficitaires

Les récoltes du Sud Mali ont été bonnes ; les services nationaux jugent la situation alimentaire satisfaisante pour 2006, malgré un besoin d'importation de 180.000 tonnes de céréales.

Dans ce contexte et pour favoriser l'approvisionnement des zones déficitaires, Afrique Verte a organisé une série de bourses aux céréales au 1^{er} trimestre :

- 14-15 janvier : bourse à Niono (zone rizicole) pour approvisionner la région de Kayes en riz ;
- 13-14 février : bourse internationale à Kayes pour favoriser les échanges dans la vallée du fleuve Sénégal (Mali, Sénégal et Mauritanie) ;
- 18-19 février : bourse régionale à Kita pour approvisionner la région de Kayes en céréales ;
- 22-23 février : bourse à Koutiala pour l'approvisionnement des régions nord et plateaux dogons.

Ces bourses ont enregistré une offre globale de 6.000 tonnes de céréales pour une demande de 963 tonnes environ. Les mises en relation ont pour l'instant favorisé des transactions portant sur environ 600 tonnes de céréales (400 tonnes de riz de Niono pour la région de Kayes, 100 tonnes de mil de Kita pour Yélimané et Kayes, et 100 tonnes de mil de Koutiala pour les plateaux Dogons et la région de Gao.

Comme les années précédentes, les transactions se poursuivront, notamment pendant la période de soudure. Afrique Verte conseillera les OP dans la mise en oeuvre de ces transactions céréalières.

Mohamed Haidara
AMASSA - Afrique Verte Mali

AcSSA - AV Niger : banque de semences, outil de sécurité alimentaire

En 2005, le Niger a fait face à une crise alimentaire qui a placé le pays à la une des médias. La communication sur la crise a fait l'objet de polémiques notamment entre urgentistes et acteurs de développement. N'ayant pas la même analyse, ils n'ont pu créer la synergie nécessaire pour conduire des actions d'atténuation efficaces, sans casser l'élan de développement local.

Pourtant, ce type d'actions existe et trouve un écho favorable auprès des bénéficiaires. C'est le cas notamment des banques de semences initiées par Afrique Verte en réponse à la crise. En effet, dès la fin de la campagne agricole 2004, l'association a initié des actions d'atténuation inscrites dans un objectif de développement durable et non d'assistance. Une vingtaine de banques de semences ont ainsi été créées dans les zones agricoles en difficulté alimentaire et sont aujourd'hui gérées de manière démocratique par les OP. La création de ces unités économiques a été perçue par les bénéficiaires comme une initiative pertinente et a évité l'exode de

certaines chefs de famille. Sans semences, point de culture ni de nourriture, donc large place à la faim. L'engouement des producteurs pour les semences de qualité s'adaptant aux conditions climatiques difficiles et en perpétuel changement est aujourd'hui certain. L'exposition-vente d'échantillons de semences améliorées, faite par l'ICRISAT (Institut de recherche agronomique) lors de la bourse céréalière fin 2005 à Torodi, a été très bien accueillie, ce qui prouve l'intérêt des producteurs. Ainsi, même en situation de crise, des idées contribuant au développement durable peuvent émerger.

Outre les échanges et la transformation des céréales locales, un nouvel axe d'intervention s'ouvre pour AcSSA, créé par une forte demande locale.

Il reste à développer les partenariats nécessaires dans ce domaine afin de répondre aux attentes des producteurs.

Bassirou Nouhou
AcSSA - Afrique Verte Niger

Afrique Verte
sollicitée pour
l'organisation
de bourses

Répondre
à la demande
des producteurs

Forum social mondial de Bamako

Le 6ème Forum Social Mondial (FSM) s'est déroulé à Bamako du 19 au 23 Janvier 2006. Le FSM se veut un espace de concertation et de dialogue, d'échange d'informations et d'expériences, de luttes et de résistances, mais aussi de propositions d'alternatives crédibles et viables, pour une meilleure prise en considération des initiatives en faveur de la construction d'un « autre monde possible ».

Plus de 20.000 personnes ont participé à la rencontre de Bamako, qui a accueilli pour la première fois des délégués d'organisations paysannes de nombreux pays d'Afrique, où les paysans représentent près de 80 % de la population.

Aux rythmes des danses et musiques africaines, les altermondialistes ont ouvert le forum par une marche pacifiste, suivie d'un meeting au Stade Omnisports Modibo Keita.

Pour rompre avec les habitudes des cérémonies d'ouverture solennelles, une productrice de coton du Sud Mali a prononcé un message de bienvenue et d'hospitalité, tout en remettant en question les termes de l'échange.

Des ateliers et conférences ont été organisés durant 5 jours autour des préoccupations actuelles des pays africains : distorsion du commerce international à cause des subventions du Nord, immigration clandestine, dette, santé, éducation, foncier, agriculture familiale, etc.

AMASSA Afrique Verte Mali et APROSSA (Burkina) ont activement participé aux activités du FSM de Bamako tant au niveau des comités d'organisation qu'à travers la participation et l'animation d'ateliers. Le président d'AMASSA,

Mamadou GOÏTA, a animé différents ateliers, notamment sur la souveraineté et la sécurité alimentaires, la problématique des OGM...

« L'Appel de Bamako » a marqué la fin du Forum. Construit autour de grands thèmes discutés en commissions, il affirme la volonté de construire l'internationalisme et la solidarité des peuples du Sud et du Nord, pour relever les défis du développement au XXIè siècle et pour contrer la dictature du capital et le déploiement des transnationales. Il invite à construire un consensus politique, économique et culturel alternatif à la mondialisation néolibérale et militarisée et à l'hégémonisme des États-Unis et de leurs alliés.

L'Appel de Bamako couvre des thèmes fondamentaux, dont l'agriculture paysanne. Dans ce domaine, des objectifs liés à la souveraineté alimentaire ont été fixés à moyen et long termes, aux niveaux national, international, multilatéral (OMC) et bilatéral (Accords de partenariat économique [APE], négociés entre les pays ACP et l'Union européenne).

A court terme, une rencontre similaire consacrée à la souveraineté alimentaire sera organisée au Mali en février 2007. Les altermondialistes ont en effet décidé de poursuivre la mobilisation en Afrique afin de prouver qu'un autre monde est possible avec la participation des organisations paysannes.

Conformément à leurs objectifs de sécurité et de souveraineté alimentaires au Sahel, Afrique Verte, AMASSA, APROSSA et AcSSA s'impliqueront dans cette rencontre.

Mohamed Haidara
AMASSA - Afrique Verte Mali

Rendez-vous au
Mali en 2007
pour la Rencontre
sur la
souveraineté
alimentaire





Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil
Tél : 01 42 87 06 67
afriqueverte@wanadoo.fr

Dans le Nord Pas de Calais
Albert Wallaert
10 Résidence Huplandre
62360 La Capelle les Boulogne
(ou CRDTM Boulogne)

En Bretagne
Yves Saintilan
Kergariou, 29270 Plounevezel

En Rhône Alpes
Kalil Kouyaté -Espace Afrique
18 rue de la Madeleine
69007 Lyon

Et sur le web
www.afriqueverte.org

Agenda

3 Avril - 13 Mai 2006 : Les lycées agricoles LEGTA de la région Midi-Pyrénées (Albi, Montauban...) accueilleront les 3 expositions : Femmes du Sahel, Paysans du Sahel-Paysans d'Europe Regards croisés et Scènes de la vie rurale.

Jusqu'au 2 avril : Tournée de l'exposition « Afrique Verte » pour la Campagne de Carême CCFD en Auvergne Limousin.

B rêves des pays

BURKINA :

- 16-17/03 : consultation régionale sur la sécurité alimentaire au Sahel, organisée par le CILSS et l'ONU à Ouaga. Les systèmes d'alerte précoce doivent être décentralisés, renforcés et prendre en compte l'accessibilité alimentaire.

- En mars, 2.000 tonnes de blé ont été récoltées sur 500 ha dans la vallée du Sourou. Le gouvernement prévoit d'aménager 7.000 ha d'ici 2011, pour réduire la dépendance vis à vis des importations.

MALI :

- 30/01 au 03/02/06 : la 24^{ème} Rencontre régionale de la FAO sur la sécurité alimentaire à Bamako recommande aux États d'accorder au moins 10 % de leur budget au développement agricole.

- La 7^{ème} édition de la FIARA (Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales) a eu lieu à Dakar du 1^{er} au 8 mars. Afrique Verte a pris part

à l'événement avec une délégation de 14 personnes (3 responsables d'UT de Bamako, 5 de Kayes, 3 gérants des minoteries de Koutiala et les 3 animateurs d'AV Kayes, Bamako et Koutiala). La FIARA a permis aux opérateurs maliens de promouvoir leurs produits céréaliers transformés et d'échanger avec leurs homologues de l'espace UEMOA sur leurs expériences de transformation, de commercialisation et de structuration.

NIGER :

- La Foire régionale au développement 2006 a débuté le 1er mars au Niger. Cet événement visant à promouvoir l'entrepreneuriat et encourager l'innovation a également lieu dans 4 autres pays (Bénin, Burkina, Mali, Sénégal).

- Le Chef d'Etat nigérien Mamadou Tandja a été reconduit comme président de l'UEMOA lors du 10^{ème} sommet de l'UEMOA le 27 mars.

Comités locaux

Comité Rhône-Alpes : Plusieurs conférences-débats ont eu lieu ce premier trimestre à l'Espace Afrique autour de thèmes variés (Artisans du Bronze au Burkina, Mariage traditionnel, Sécurité alimentaire en Afrique et en Europe...). Afrique Verte a également rencontré le Conseil Régional du Rhône-Alpes pour discuter des possibilités de partenariat sur la région de Tombouctou.

Depuis plusieurs années, **Afrique Verte - Penn ar Bed** organise une tournée de conteurs africains. Du 6 au 18 février, Fatimane Aghali (Niger), Rogo Fiangor (Togo) et Jean Poncalet (Douarnenez) ont réalisé une vingtaine d'animations auprès des scolaires et du grand public. Ces séances permettent la découverte des peuples africains et valorisent la diversité culturelle. Les enfants du Finistère ont ainsi une image positive de l'Afrique, trop souvent perçue à travers des dimensions économiques ou politiques négatives. Le 17, la soirée interculturelle

« Contes croisés Bretagne Afrique » a réuni quelques 200 personnes autour des conteurs et de l'exposition « Bretagne Niger ». Le comité breton continue à agir pour faire connaître Afrique Verte à travers des interventions dans les établissements scolaires (lycée et collège privé de Carhaix) et s'investit dans la recherche de partenariats.

Le **Comité Nord Pas-de-Calais** poursuit de son côté ses réflexions sur un nouvel outil d'éducation au développement : un jeu de cartes pédagogique sur la sécurité alimentaire en région de Kayes.

Idrissa Tahirou Issa, animateur d'Afrique Verte sur la zone de Zinder au Niger, est arrivé en France le 15 mars. Sur invitation du CCFD, il participe à la Campagne de Carême en Auvergne Limousin jusqu'au 2 avril, à travers des animations sur les projets d'Afrique Verte et la sécurité alimentaire au Sahel.

OUI, je soutiens les paysans du Sahel !

- Je fais un DON de : _____ €
- Je deviens également membre d'Afrique Verte : 40 €/an (étudiant : 15 €/an)

Si je suis imposable, mes dons et ma cotisation à Afrique Verte sont déductibles de mes impôts pour 66% de leur montant.

Veillez trouver ci-joint un chèque à l'ordre d'Afrique Verte d'un montant total de _____ €

Mme Mlle M. Prénom _____ Nom _____
Adresse _____ Code postal _____ Ville _____
Tél. _____ E.mail _____ Profession (facultatif) _____

Mars 2006 - N° 41

Coupon à retourner à :
Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil